

## CHAPITRE 5

# *Un roi oint de l'Esprit*

*L'Esprit de l'Éternel s'empara de David, à partir de ce jour et après (1 Samuel 16:13). Telle fut la réponse immédiate, parfaitement suffisante et définitive de l'Éternel à l'incapacité naturelle indiscutable, à l'insuffisance notoire et aux immenses besoins du jeune David.*

Car « sans l'Esprit de Dieu, nous ne pouvons rien faire. Nous sommes comme des voiliers quand il n'y a pas de vent, ou comme des carrosses sans chevaux ; nous sommes aussi secs que des branches sans sève, aussi inutiles que des charbons sans feu » (C.H. Spurgeon).

Ce fut aussi sa réponse sur mesure à tous les possibles murmures secrets, à toutes les éventuelles contestations grondant au fond du cœur ulcéré des témoins de ce choix insolite et de cette mystérieuse onction. David était le petit dernier, l'oublié, l'inexistant, l'inexpérimenté, l'évidemment incapable de faire autre chose que... Pour en être totalement convaincus, transportons-nous brièvement sur le champ de bataille du chapitre 17, le temps d'entendre les paroles cinglantes, mordantes et méprisantes jetées à la figure du petit dernier par *son frère aîné* Éliab, bouffi d'orgueil et enflammé de colère :

*Pourquoi es-tu descendu, et à qui as-tu remis ce petit troupeau dans le désert ? Je connais ton insolence et la malice de ton cœur. C'est pour voir la bataille que tu es descendu (17:28).*

Nous aurons l'occasion de revenir ultérieurement sur le contenu sulfureux de cette attaque verbale assassine. Pour ses proches et pour tant d'autres, David était étiqueté, catalogué, classé, rangé parmi les choses folles, faibles, basses et méprisées, celles qui ne sont rien aux yeux du monde. Mais les yeux de l'Éternel, qui pénétraient son cœur et ses pensées de part en part, qui embrassaient parfaitement à la fois son passé, son présent et son avenir, avaient vu dans le p'tit David *un homme selon son cœur et un roi pour lui*. Son onction d'huile sainte était le symbole visible, extérieur, d'une action divine invisible, intérieure, de l'Esprit du Dieu vivant qui venait de s'emparer de lui. L'huile répandue sur sa tête sécha rapidement, mais *à partir de ce jour et après*, l'Esprit éternel resta présent et agissant inlassablement pour le préparer, l'équiper, le qualifier, le rendre apte à exercer sa fonction royale, et pour ensuite le soutenir et le fortifier tout au long de son règne, jusqu'à sa mort.

« Dans l'A.T., si l'Esprit de Dieu venait sur quelqu'un, c'était en général pour rendre cette personne apte à une certaine tâche, et non pour demeurer en elle. Mais David fut au bénéfice de la présence de l'Esprit "à partir de ce jour", car son rôle de roi d'Israël se poursuivrait toute sa vie. Il était si conscient de la joie et des talents que lui apportait la présence du Saint-Esprit que, lorsqu'il pécha, il pria : "Ne me rejette pas loin de ta face, ne me retire pas ton Esprit Saint" (Psaume 51.13). En tant que croyants du N.T., nous devons garder en tête que le Saint-Esprit n'est pas juste un sentiment agréable, une émotion puissante, ou un débordement momentané de puissance incontrôlable. C'est une personne qui est venue habiter en nous. Il ne fait pas des va-et-vient, mais demeure

dans nos cœurs, nous rendant capables de servir le Seigneur de la manière qui lui soit agréable »<sup>1</sup>.

Lorsque Samuel vida sa corne d'huile sur la tête du jeune berger, l'Éternel l'oignit de son Esprit afin de le qualifier et l'équiper pour l'immense responsabilité qui lui incombait désormais. L'onction du Saint-Esprit est aussi l'une des merveilleuses et précieuses réalités de la nouvelle alliance :

*Celui qui nous affermit avec vous en Christ et qui nous a donné l'onction, c'est Dieu. Il nous a aussi marqués de son sceau et a mis dans nos cœurs les arrhes de l'Esprit (2 Corinthiens 1:21-22)*<sup>2</sup>.

Cette onction est l'une des cinq opérations instantanées et simultanées que Dieu entreprend par son Esprit dans la vie de quiconque vient à la Croix, plaide entièrement coupable et met sa confiance en Jésus son Seigneur et Sauveur, livré à cause de ses fautes et ressuscité pour qu'il soit déclaré juste<sup>3</sup>. Elle est donc indissociable du miracle insondable de la nouvelle naissance dont Jésus a parlé au docteur Nicodème venu le trouver de nuit pour discuter avec lui<sup>4</sup>. Sans *naître de l'Esprit*, expression cueillie sur les lèvres de Jésus, il est impossible d'entrer dans le Royaume de Dieu et d'être appelé fils ou fille du Roi des rois. En commençant par user d'images très suggestives, Ralph Shallis évoque longuement cette onction dans le premier de ses trois ouvrages consacrés au Saint-Esprit ; en voici quelques extraits :

« A l'instant du salut, Dieu verse son Esprit sur nous. Il tombe sur nous comme une averse, il nous couvre comme une nuée, il nous enveloppe comme un parfum, il s'identifie

---

<sup>1</sup> Extrait du *Commentaire Biblique Contemporain, op. cit.*, p.359, col.2.

<sup>2</sup> Cf. également 1 Jean 2:20 et 27.

<sup>3</sup> Romains 4:24-25.

<sup>4</sup> Jean 3:1-8, 14-18.